

## Surmonter la crise économique en Afrique

*La crise économique mondiale touchant durement les pays fragiles d'Afrique, des experts africains et européens se sont réunis à Accra, au Ghana, pour faire le point sur ses implications dans la politique de développement. Parallèlement, les «nouveaux acteurs» de la recherche africaine ont apporté une myriade de points de vue locaux de toute l'Afrique sur la question de la fragilité.*

Accra a accueilli quelque 80 éminents chercheurs et responsables politiques d'Afrique, d'Europe ainsi que des représentants d'organisations internationales qui se sont réunis dans la capitale du Ghana pour faire le point sur les répercussions de la crise économique mondiale sur les «pays fragiles» (voir l'encart ci-dessous) et les mesures qui peuvent être prises pour leur permettre d'y faire face. Le cinquième événement de préparation à la première édition du rapport européen sur le développement, une nouvelle initiative de recherche menée par la Commission européenne et plusieurs États membres de l'Union européenne (voir l'encart ci-dessous), s'est déroulé du 21 au 23 mai 2009 autour du thème des marchés financiers, des chocs négatifs et des stratégies d'adaptation dans les pays fragiles.

Alors que l'on s'attendait initialement à ce que la crise mondiale épargne l'Afrique subsaharienne en raison de son secteur financier relativement réduit, la région a été durement touchée, particulièrement les pays instables sur le plan politique, tels que la République démocratique du Congo et le Soudan, a remarqué Victor Davies de la Banque africaine de développement. «En Afrique, bien que nous ayons été épargnés par la première vague d'effets [de la crise financière], nous sommes touchés par la deuxième», a observé Joe Masawe de la Banque de Tanzanie. Et à la différence de ce qui s'est produit en Occident, le «choc frappant le système financier risque bien de provenir du secteur réel».

Quelles sont les répercussions potentielles sur la pauvreté? La Banque africaine de développement estime que le nombre de personnes pauvres augmentera de 27 millions et l'Organisation Internationale du Travail prévoit que le chômage atteindra 8,5 % en 2009. Cela pourrait sérieusement menacer les progrès en cours en vue de la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement sur le continent africain. Pour établir ce que cela signifie concrètement pour les pauvres, Abena Oduro de l'université du Ghana s'est penché (<http://erd.eui.eu/media/oduro.pdf>, en anglais) sur les effets que les chocs (économiques) peuvent avoir sur les ménages africains et les stratégies d'adaptation que ceux-ci ont utilisées pour y faire face, tandis que Wendy Harcourt de la Société internationale pour le développement a examiné (<http://erd.eui.eu/media/harcourt1.pdf>, en anglais) la dimension du genre dans la fragilité.

### Voies de transmission du choc

La plupart des marchés financiers de l'Afrique subsaharienne, particulièrement dans les pays fragiles, sont très réduits et mal intégrés, raison pour laquelle la crise mondiale n'a atteint les rives du continent que lorsqu'elle a commencé à toucher l'économie réelle. Selon le principal auteur du rapport européen sur le développement, Giorgia Giovannetti, ces [voies de transmission](#) indirecte (en anglais) comprenaient la baisse des exportations, une diminution des envois de fonds des communautés de la diaspora, un accès réduit aux niveaux inférieurs des crédits commerciaux pour l'investissement étranger direct et le risque de baisse de l'aide étrangère future. Les participants ont convenu du fait que l'hétérogénéité entre les pays d'Afrique et les effets de la crise sur eux était énorme.

L'impact sur les pays en situation de fragilité pourrait être dévastateur, essentiellement en raison du fait que ces pays sont souvent plus vulnérables et moins résistants aux chocs externes, a expliqué Mme Giovannetti. En outre, les experts réunis se sont accordés à dire que ces diminutions de revenus risquent même de mettre des pays auparavant stables dans une situation de fragilité. Éviter que cela ne se produise demande une intervention rapide fondée sur le suivi attentif de la situation dans chaque pays, ainsi qu'une rationalisation des budgets disponibles pour le développement.

Et alors que les sources étrangères, des revenus de l'exportation à l'aide au développement, s'épuisent, le besoin d'exploiter les sources nationales sous-utilisées devient pressant. «De nombreux pays d'Afrique subsaharienne devront tabler sur leurs ressources nationales. Ils devront donc renforcer leurs institutions financières et envisager les solutions disponibles pour étendre leur base d'imposition», a souligné Ernest Aryeetey (<http://erd.eui.eu/media/aryeetey1.pdf>, en anglais) de l'Institut de la recherche statistique, sociale et économique de l'université du Ghana. À cet égard, le potentiel des institutions non bancaires et non officielles, y compris les organismes de microcrédit, pour soutenir les activités des petites entreprises et renforcer les économies locales, a été souligné par de nombreux participants.

Par ailleurs, les pays africains doivent s'atteler à l'amélioration de leurs marchés financiers, a souligné Franklin Allen (<http://erd.eui.eu/media/allen1.pdf>, en anglais) de l'université de Pennsylvanie, particulièrement pour surmonter leur dépendance qui les rend vulnérables, a souligné Philippe Martin (<http://erd.eui.eu/media/martin.pdf>, en anglais) de Sciences Po, quant au financement étranger de leurs exportations. Les opérations ambulantes de banque et d'autres technologies à distance peuvent contribuer à surmonter le problème de la faible densité de la population qui entrave le développement financier de nombreux pays africains, a-t-il ajouté.

Représentant la Commission européenne, Nicolas Gérard a exposé les grandes lignes des [mesures](#) (en anglais) récemment adoptées par l'UE pour aider les pays en développement à faire face aux effets de la crise économique et financière actuelle.

#### **L'Afrique a du talent**

Afin de soutenir les jeunes universitaires africains et mettre en lumière leur travail, 15 chercheurs de toute l'Afrique sélectionnés parmi 158 propositions de 38 pays, ont été invités à présenter leur travail de recherche lors de la conférence dans le cadre de l'initiative «New Faces for African Development» (De nouveaux acteurs pour le développement de l'Afrique) lancée par l'Institut universitaire européen dans le contexte du rapport européen sur le développement.

Ensemble, les jeunes chercheurs de talent ont fourni de précieux aperçus de la situation sur le terrain. Parmi les questions abordées, citons l'utilisation des mécanismes de [gouvernance traditionnelle africaine](#) (en anglais) pour décentraliser le pouvoir, la [nouvelle situation de fragilité](#) (en anglais) du Zimbabwe, l'[insécurité alimentaire](#) (en anglais) au Nigéria et le [lien](#) (en anglais) entre l'aide et la croissance.

Une diffusion pour baladeur présentant certaines de ces nouvelles perspectives sera bientôt disponible sur le site web du rapport européen sur le développement.

#### **Une perspective européenne du développement**

Le rapport européen sur le développement a pour objectif, en coopération étroite avec les pays en développement partenaires, d'affiner la perspective de l'Union européenne sur les questions de développement sur la base de l'excellence des connaissances, de l'innovation et du renforcement de liens entre les universitaires de haut niveau et les responsables politiques. Il s'agit d'une manifestation concrète de l'engagement de l'Union européenne, le plus grand contributeur mondial d'aide au développement, envers les objectifs du millénaire.

La fragilité en Afrique est au cœur de l'édition 2009, qui sera officiellement lancée à la mi-octobre.

En savoir plus: <http://erd.eui.eu/?lang=fr>

**Fragile, manier avec précaution**

De nombreux pays d'Afrique subsaharienne se trouvent dans une situation que l'on peut qualifier de «fragile». Les causes profondes de cette fragilité peuvent être nombreuses, notamment les conflits, les situations postconflictuelles, les problèmes de gouvernance, la faiblesse des institutions, entre autres. La diversité des pays en situation de fragilité en termes de configuration et de circonstances socio-économiques et culturelles exclut l'adoption d'une approche unique à leurs problèmes de développement.

**Contact:**

Secrétariat de l'ERD à la Commission européenne:

Tél. +32 22993200

Courriel: [DEV-EDR-Secretariat@ec.europa.eu](mailto:DEV-EDR-Secretariat@ec.europa.eu)